

Hommage à Mère Heidi KOLLER

par Sr Catherine DEOM, ndf

Chers Sandra et Herbert, vos neveux ici présents,
Chers Magrit et Pius, votre sœur et votre frère, retenus en Suisse par leur état de santé,
Mes Sœurs, ma Mère, chers Amis

Au nom de la Congrégation Notre Dame de Fidélité, me voici invitée à dire en peu de mots ce que fut votre vie, à résumer à grands traits votre biographie. Je vous entends me dire : « *Est-ce bien nécessaire ?* » Si nous observons le feuillet entre nos mains, nous voyons la **chaîne des Alpes, là où est née la jeune Adelheid en 1933 : du côté de St Gall**, au nord-est de la Suisse, à proximité de l'Autriche.

Ces paysages magnifiques, la jeune Heidi les a laissés très tôt, avant l'âge de 20 ans, pour découvrir le monde : la Suisse lui semblait trop étroite, elle le confiait parfois. Découvrir le monde, c'était partir à l'étranger « en stage » : une formule éducative que les Suisses connaissent bien et pratiquent encore. Avec d'autres Suissesses, elle a découvert **la Délivrande**, dans la plaine de Caen et sur la Côte de Nacre. **Elle est venue, elle a vu, elle a aimé ... elle a pris sa décision : demeurer.** C'est ainsi que nous pouvons célébrer avec elle près de 65 ans d'amitié avec le Seigneur, **dans sa famille d'adoption : notre Congrégation ND de Fidélité.**

A la Délivrande, Sr Heidi va déployer des talents bien concrets : elle est affectée à la cuisine où pendant 15 ans, elle imaginera avec des moyens pauvres, comment régaler des ribambelles d'élèves et une kyrielle de consœurs. Car nous étions nombreuses à cette époque ! vous la voyez sur cette image, contemplant avec jubilation cette branche d'oranger.

Ce talent lui sera utile dans la période qui suivra où nous la retrouvons en Afrique, à **Kikwit, au Congo Kinshasa**. Sr Heidi conçoit et fonde une école ménagère où les jeunes filles apprennent à lire et à écrire, à cuisiner et à coudre. Les Soeurs servent en outre dans la paroisse « *St Mukasa* » où oeuvrent des Pères Jésuites Belges, tous restés d'indéfectibles amis. Aucun n'est parmi nous aujourd'hui : retenus par des ennuis de santé ou déjà retournés à la Maison du Père. C'est en Afrique que vous découvrez qu'on peut « danser pour Dieu » : cela aussi fut l'un de vos talents !

Cette période africaine durera 30 années, et se termine de manière douloureuse en 1999 après l'épisode de fièvre ébola ... et une nomination inattendue à la responsabilité suprême de la Congrégation : **Sr Heidi devient Mère Heidi**. Décision est prise de transmettre la mission à des religieuses Franciscaines ... Mais la Providence qui a plus d'un tour dans son sac permettra bientôt la relance d'une autre mission que nous occupions précédemment en Guinée Conakry. Je cède la parole au Père André Camara, Curé de Kindia, et à l'Archevêque de Conakry, Mgr Vincent Coulibaly :

Nous venons d'apprendre avec beaucoup de tristesse le décès de Mère Heidi Koller. Nous nous rappelons encore, avec une profonde gratitude, qu'elle a travaillé beaucoup pour la relance de la coopération missionnaire entre l'Archidiocèse de Conakry et votre Congrégation. C'est pourquoi nous croyons qu'elle continue au ciel son travail pour la Guinée, qui demeure toujours une terre de mission des Sœurs de Notre Dame de Fidélité. Avec ferveur, nos chrétiens prient pour que le Seigneur accorde à sa servante toute donnée à Dieu et aux autres la récompense promise aux intendants fidèles de ses mystères. Qu'elle repose en paix !

(fin de citation)

Chère Mère Heidi, vous rêviez de grands espaces. Les Alpes semblaient ne pas vous suffire. D'ailleurs, vous les avez peu revues, il me semble. Souvent nous vous disions : « **Ma Mère, allez vous reposer. La Suisse, c'est si beau !** » Mais le devoir vous appelait, encore et toujours : il fallait **servir**, jamais vous n'avez baissé les bras.

Suivre les affaires, guidée bien sûr au début par Mère de Revières (ici présente), participer à tant de réunions, affirmer envers et contre tout des positions de Congrégation, dût-il en déplaire à vos interlocuteurs. Quand vous disiez : « **Je regrette** », nous comprenions que la partie n'était pas gagnée pour eux. Vous avez dû fermer quelques-unes de nos maisons : au Chambon sur Lignon, à Montigny les Cormeilles ; assurer à chaque sœur une affectation qui lui corresponde. Jamais cela ne fut simple. Contre vents et marées vous avez assumé jusqu'au bout chaque décision prise.

Accompagner vos Sœurs, accorder à chacune l'attention qu'elle requiert, en fonction de son âge, de ses talents. Oui, telle était votre mission. Vous l'avez accomplie avec délicatesse, particulièrement envers les malades et les mourantes. Nous n'oublierons pas avec quelle énergie, quelle patience vous avez assisté **Sr Maria Goretti** à Rome en 2008. Et aussi que vous avez reculé de 2 mois l'intervention sur la tumeur qui vous emporte aujourd'hui, pour aller assister vos Sœurs de Bruxelles en mars 2016, au moment du décès – éclair de **Sr d'Udekem**. M. de Crombrughe, actuel président du Pouvoir Organisateur à *la Vierge Fidèle* de Bruxelles, nous confie :

« Je suis certain qu'elle a fait face à la maladie avec courage et espérance. Elle avait tenu à venir à la réunion de l'Alliance à Bruxelles en octobre 2016. Même si on pouvait deviner des signes de fatigue, elle montrait toujours la même bienveillance à l'égard de tous, et une forme de paix qu'elle puisait sans doute dans une vie spirituelle intérieure très profonde. (...) J'ai toujours été impressionné par le rayonnement discret et bienfaisant de sa personnalité. Je m'en souviendrai comme d'une personne attentive à chacun, désireuse de créer des liens, capable d'être proche de ceux qu'elle rencontrait. Elle puisait aussi dans ses racines suisses et dans sa vaste expérience, une vue large du monde, une compréhension des différences de vécu et des fragilités de la vie. Oserais-je dire que Sœur Heidi était de ceux qui croient en cette fécondité ultime de la communion de prière? Nous espérons que tout ce qu'elle a semé pourra porter des fruits et soutenir ceux qui évoquent son souvenir. »
(fin de citation)

De cette vie spirituelle, nous trouvons un écho sur cette belle photo de couverture où Mère Heidi contemple le Christ de notre chapelle. La prière du chapelet, l'oraison personnelle, le soin accordé à la liturgie, tels étaient des constantes jamais démenties, qui vous faisaient tenir debout. Et puisque nous parlons de fécondité : rappelons-nous, en très bref, notre récente **expansion en Inde du sud : du côté de Thrissur et Bangalore**. Trois fois vous êtes allée là-bas avec Sr Bernadette (qui y est allée bien plus souvent !) : en 2005 – 2010 et surtout en 2015 pour fonder la Communauté de **Varandarappilly**. Une douzaine de nos Sœurs NDF sont désormais indiennes, trois sont parmi nous cet après-midi, nous nous en réjouissons et avec vous nous rendons grâce à Dieu.

Il convient de conclure cette évocation de votre vie. Ce que tous retiennent - les témoignages abondants qui affluent le soulignent avec des adjectifs variés - c'est **votre sourire** : un sourire fraternel et généreux ; un sourire bienveillant, discret, complice ; un sourire attentif, humble et bon ; un sourire joyeux, vif et lumineux ; un sourire chaleureux et apaisant. Oui, Mère Heidi, les jours de souffrance sont passés ; vous voilà entrée dans la Paix de Dieu ; nous lui rendons grâce de nous avoir permis de côtoyer votre belle figure de Religieuse au vaste Cœur Missionnaire.

Amen.